

Nostalgie du Landeron

Autor(en): **E.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NE

Nostalgie du Landeron

Emma Guenot est une fidèle lectrice de «Généralions». Née en 1917, elle a vécu son enfance au Landeron. Aujourd'hui pensionnaire du Home de Clos-Brochet à Neuchâtel, elle évoque quelques souvenirs du passé.

Née au Landeron durant la Première Guerre mondiale, Emma Guenot fêtera cette année ses quatre fois vingt ans. «Je garde un peu la nostalgie du passé et de mon village natal du Landeron... Je sais que les aînés qui lisent ces lignes auront du plaisir à se rappeler ces souvenirs!»

Emma a suivi l'école enfantine de sœur Marie, une religieuse qui est restée quarante ans au Landeron et a marqué de sa présence plusieurs générations d'écoliers. «En plus de l'alphabet, elle nous a appris à bien nous tenir et à prier», se souvient Emma, avant d'ajouter: «Cette foi m'a imprégnée et aidée dans les épreuves de la vie.»

En plus de l'éducation religieuse, cette sœur prenait soin de la santé des enfants du village, en distribuant, chaque jour d'hiver, une cuillère d'huile de foie de morue. «Après quoi, nous avions droit à un bonbon...»

En ce temps-là, les fêtes religieuses marquaient le rythme du temps. «Au début de l'année, il y avait les confréries de St-Antoine et de St-Sébastien, puis les Rogations. Le Landeron est fier d'avoir conservé ses traditions. Lors de la Fête-Dieu, c'était le seul village du canton à observer un jour férié. La fanfare La Cécilienne ouvrait la marche, entourant Mgr Ferraris, les enfants suivaient en cortège, portant une petite bannière et la procession s'arrêtait devant chaque reposoir fleuri de branches de mai.»



Photo Denis Guenot

Bertha Fischer-Guenot, maraîchère du Landeron

La mob au village

Durant l'été, les enfants du Landeron se rendaient aux bains du lac, car il n'y avait pas encore de piscine. «Les bains des filles étaient séparés de ceux des garçons», se souvient encore Emma qui n'a pas oublié l'événement qui a marqué son enfance.

«En 1939, ce fut la mobilisation au village. Mon père, Jean Guenot, ancien garde-police, était juché sur une camionnette, en compagnie de M. Perroset, qui faisait rouler le tambour. C'est lui qui a communiqué cette nouvelle à la population réunie sur la place.» Puis la vie a repris son cours et Emma Guenot a

quitté son village natal pour, notamment, travailler dans la banque. Mais elle n'oublie pas Le Landeron, où elle compte encore quelques amies fidèles.

De toute la sarabande de souvenirs qui lui reviennent en tête, elle en a conservé un, qu'elle tient à vous faire partager. Il s'agit de la photo de sa grand-tante, Bertha Fischer-Guenot, une maraîchère du Landeron qui allait vendre ses légumes au marché de Neuchâtel. Sur ce cliché, pris en 1932 par le frère d'Emma, la maraîchère, alors âgée de 69 ans propose ses produits devant le bâtiment des Halles.

E.G.